

ÊTRE EN COUPLE NON COHABITANT : UNE SIGNIFICATION QUI VARIE SELON L'ÂGE

Être en couple sans vivre sous le même toit reste peu fréquent en France (7 %). Pour les jeunes, il s'agit souvent d'une situation transitoire accompagnée de l'intention de vivre ensemble tandis qu'après 40 ans, la situation est davantage un souhait durable.

Christophe GIRAUD*
Arnaud RÉGNIER-LOILLIER**

DAVANTAGE DE COUPLES NON COHABITANTS AUX JEUNES ÂGES

En 2024, 7 % des femmes et 7 % des hommes de 18 à 79 ans sont en couple mais ne vivent pas dans le même logement que leur partenaire. Cette proportion a peu évolué au cours des vingt dernières années.

La part de personnes en couple non cohabitant varie fortement selon l'âge (Fig. 1). À 20 ans, un quart des femmes et un cinquième des hommes sont dans cette situation, contre 8-9 % à 30 ans. Aux jeunes âges, cela reflète l'entrée progressive dans la conjugalité durant laquelle les jeunes n'aspirent pas nécessairement à cohabiter et/ou ne réunissent pas les bonnes conditions pour le faire (dépendance financière vis-à-vis des parents, études en cours, etc.). Ne pas corésider avec son ou sa partenaire est ainsi majoritairement expliqué par des circonstances spécifiques plutôt que comme un choix (Fig. 2). C'est le cas de 85 % des femmes et 72 % des hommes de 18-24 ans, principalement pour des raisons professionnelles, financières ou de logement.

Passé 30 ans, la part de personnes en couple non cohabitant est faible (autour de 5 %), avec une légère augmentation au début de la quarantaine, probablement à la suite de séparations. La présence d'enfants d'une précédente union, le souhait d'éviter de revivre une relation insatisfaisante ou une rupture difficile sont autant de freins à la vie commune (Régnier-Loillier, 2019). Après 40 ans, la moitié des femmes et des hommes indique ne pas cohabiter par choix, dans deux cas sur trois par souhait de rester indépendant·es.

MOINDRE ASPIRATION À LA VIE COMMUNE AVEC L'ÂGE

Être en couple sans vivre ensemble ne s'explique pas par les mêmes raisons et ne s'accompagne pas des mêmes aspirations selon le moment du parcours de vie. L'intention de vivre avec son ou sa partenaire dans les trois ans est ainsi bien plus fréquente chez les

jeunes (les trois quarts des 18-24 ans souhaitent emménager avec leur partenaire, sans distinction selon le sexe) puis diminue fortement avec l'âge (Fig. 3). À 45-54 ans, seul·es 24 % des femmes et 40 % des hommes le souhaitent. L'écart entre sexes ne cesse de s'accroître avec l'âge, les femmes ayant toujours moins l'intention de cohabiter. Après une rupture d'union notamment, elles se montrent plus réticentes à l'idée de vivre avec leur partenaire : 39 % de celles ayant déjà vécu en couple cohabitant n'ont pas l'intention de cohabiter contre 27 % des hommes, en raison de rapports de genre qui leur sont souvent défavorables dans une union cohabitante (Giraud, 2025) et dont elles ont pu pâtir dans leur précédente relation.

UN MODE DE CONJUGALITÉ SOCIALEMENT DIFFÉRENCIÉ

Être en couple non cohabitant est plus fréquent en haut de l'échelle des diplômes (Fig. 4), tant pour les femmes que pour les hommes. Cela pourrait tenir à des conceptions de la vie de couple socialement différenciées, avec un penchant plus prononcé pour l'indépendance résidentielle chez les plus diplômé·es. À l'inverse, un faible niveau de diplôme s'accompagne souvent d'un moindre niveau de vie que le partage d'un même logement peut venir atténuer par les économies d'échelle qu'il procure (partage des charges, etc.).

RÉFÉRENCES

Giraud C. 2025. Recohabiter ou pas après 45 ans. Des enjeux et des pratiques différenciés pour les hommes et les femmes après une rupture d'union. *Retraite et société*, 95(2), à paraître.

Régnier-Loillier A. 2019. [Nouvelle vie de couple, nouvelle vie commune ? Processus de remise en couple après une séparation](#). *Population*, 74(1-2), 73-102.

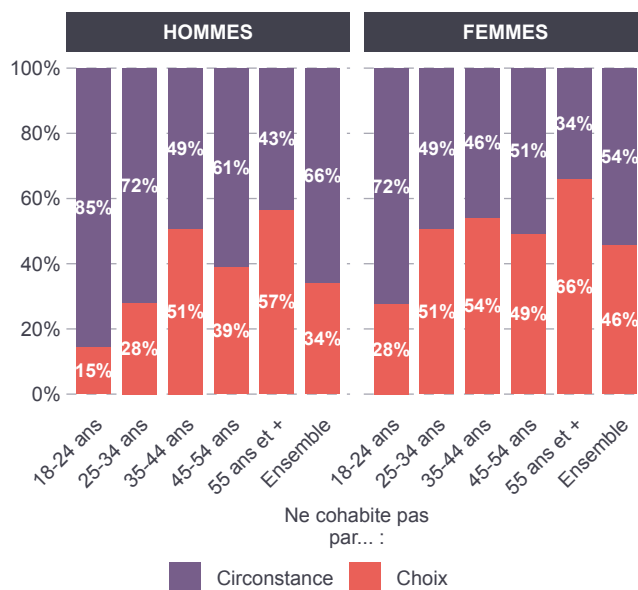
* Université Paris Cité, Cerlis ; ** Institut national d'études démographiques.

Fig. 1 : Part de personnes en couple non cohabitant dans l'ensemble de la population par âge, selon le sexe



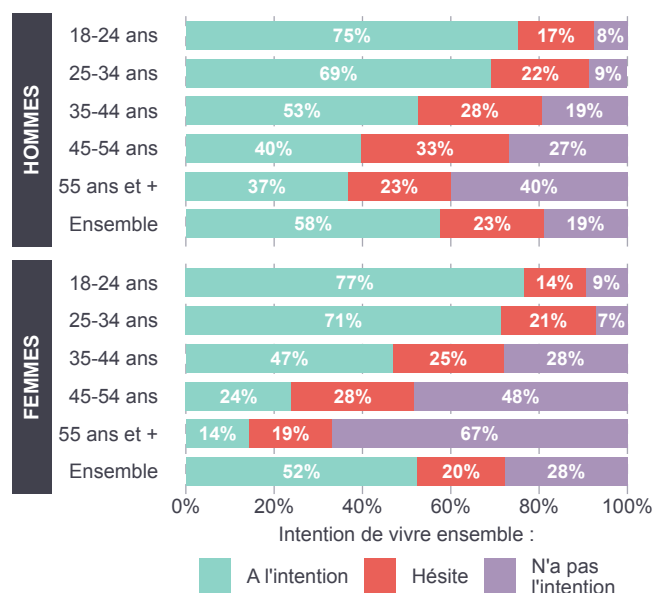
Lecture : 25 % des femmes de 20 ans sont en couple et ne cohabitent pas.
Note : Moyennes mobiles d'ordre 5 (le % à 20 ans correspond à la moyenne des % observés à 18, 19, 20, 21 et 22 ans, pondérée par les effectifs).
Champ : Femmes et hommes de 18 à 79 ans vivant en France hexagonale.
Source : Ined, enquête Erfi 2 (2024).

Fig. 2 : Raison de ne pas cohabiter avec son ou sa partenaire par âge, selon le sexe



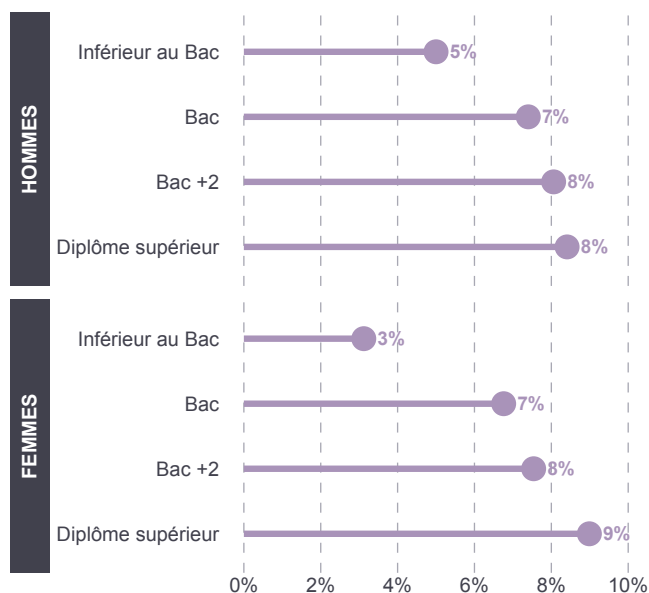
Lecture : 15 % des hommes de 18 à 24 en couple non cohabitant ne vivent pas avec leur partenaire par « choix » (de l'un et/ou des deux partenaires).
Champ : Femmes et hommes de 18 à 79 ans vivant en couple non cohabitant en France hexagonale.
Source : Ined, enquête Erfi 2 (2024).

Fig. 3 : Intention d'emménager avec son ou sa partenaire dans les trois ans selon l'âge et le sexe



Lecture : 75 % des hommes vivant en couple non cohabitant âgés de 18 à 24 ans ont l'intention de cohabiter dans les trois ans.
Champ : Femmes et hommes de 18 à 79 ans vivant en couple non cohabitant en France hexagonale.
Source : Ined, enquête Erfi 2 (2024).

Fig. 4 : Part de personnes en couple non cohabitant selon le niveau de diplôme (hors étudiant-es)



Lecture : 3 % des femmes dont le niveau de diplôme est inférieur au bac sont en couple non cohabitant.
Champ : Femmes et hommes de 18 à 79 ans vivant en France hexagonale et ayant terminé leurs études.
Source : Ined, enquête Erfi 2 (2024).